

31 / 12 / 1917

Granigo

*Tout le monde est à la joie de notre succès d'hier, qui a été une merveille de préparation et d'exécution. Les résultats acquis sont importants ; l'ennemi n'a plus de vues chez nous. Nous lui avons pris plus de soixante officiers, des engins de tranchée, des mitrailleuses. Les Autrichiens qui ne se sont pas rendus, sont restés sur le terrain. Beaucoup ont préféré prendre le premier parti, moins noble, mais plus sûr : ils se sont précipités en masse au-devant des nôtres, en criant à pleins poumons : Catholiques ! Kamerades ! De notre côté, nos pertes sont réduites au minimum pour une affaire de ce genre. Nos chasseurs ont fait l'admiration des officiers italiens venus pour assister à cette prouesse. C'était véritablement impressionnant, et jamais je n'ai tant regretté de n'avoir plus vingt ans !*

*Aujourd'hui, les Autrichiens n'ont pas réagi : preuve qu'ils ont été sérieusement frottés.*

*Ce succès, premier que l'Armée d'Italie remporte, aura sans doute quelque retentissement en Italie et en France : nous sommes fiers qu'il soit dû à notre division bleue.*

*Pourquoi faut-il que cette joie soit gâtée pour moi par l'absence de toute lettre ! Le coureur est venu, mais n'a rien apporté. Quel triste jour de l'An je vais passer demain !*

*Anonyme*